

La Puye, le 7 août 2022

Aujourd'hui, c'est un jour spécial où nous avons accueilli les reliques de la Bienheureuse Maria Laura. C'est une Fille de la Croix qui dans cette Grande Chapelle, le 25 août 1964 s'est donnée totalement au Christ, découvert comme la perle précieuse, le trésor de son cœur. Ce jour-là elle avait écrit : « Servir le Christ c'est régner. Me voici »

Nous venons d'écouter les paroles de l'Évangile : *Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.*

... là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Vraiment nous pouvons voir, à travers ces mots, la pleine confiance de notre Bienheureuse, dans le Seigneur, dans son amour. Elle écrivait : *Je suis très heureuse surtout parce que chaque jour je découvre l'amour de Dieu pour moi. ...*

Accueillir l'amour gratuit en le puisant à la source et en le donnant à nos frères et sœurs, par des gestes simples, concrets, quotidiens.

C'est ainsi que Sœur Maria Laura, était toujours en tenue de service... avec sa lampe allumée. Elle a attendu son Maître, pour lui ouvrir la porte dès qu'il a frappé, comme nous dit l'Évangile. Nous reprenons l'expression de Sœur Maria Laura : « Servir le Christ c'est régner. *Me-voici.* »

Ce petit mot "*Me-voici*" nous conduit à connaître un peu la vie et la personne de Sœur Maria Laura : Il est le "*me voici*" à la vie, le "*me voici*" de la disponibilité simple de chaque jour, le "*me voici*" pour faire de sa vie *quelque chose de beau pour les autres*, le "*me voici*" pour *livrer sa vie*, comme Jésus, et en suivant son Maître et Seigneur, *invoquer le pardon* pour qui la tuait.

Le « *Me-voici* » à la vie. Elle écrivait le 2 septembre 1996 :

« Journée inoubliable. C'est l'anniversaire de la mort de ma maman Marcellina.

Elle a donné sa vie pour moi. Je ne peux pas ne pas me donner – m'ouvrir aux autres – mettre ma confiance en Dieu... mourir pour vivre davantage en Lui. Je me suis rappelée aussi du papa Stefano et de son testament : "Rappelle-toi... que la chose la plus importante dans la vie, c'est la prière".

La prière et le don gratuit sont mes racines de famille. »

Et il en fut vraiment ainsi : la prière et le don gratuit ont accompagné Sœur Maria Laura tout au long de sa vie, dans une conscience toujours plus profonde et reconnaissante. Son *me-voici à la vie* le 20 août 1939 contient en germe son don généreux et joyeux, sans condition, parce qu'il était soutenu par cette confiance en Dieu... : mourir pour vivre davantage en Lui.

Dans les notes de Sœur Maria Laura nous trouvons avec facilité des expressions qui nous dévoilent son *me-voici de la disponibilité simple et sereine* de chaque jour.

En effet, le lieu et la modalité de sa donation étaient son quotidien, avec cette attitude qu'elle-même nous révèle : *L'important c'est de faire chaque chose avec foi, amour et enthousiasme.*

Le don d'elle-même aux frères et aux sœurs n'a pas de limites.

De cette façon elle vit son "**me-voici**" pour faire de sa vie **quelque chose de beau pour les autres** : Une intuition, un don de l'Esprit reçu dès sa jeunesse et qui orientera tous ses choix : "*Faire quelque chose de beau pour les autres*".

Elle-même commente : "*Il y avait un impératif dans cette phrase ... sa résonance en moi me remplissait de joie. Je ressentais que j'allais donner un sens plein à ma vie*"

Les jeunes sont l'objet de son attention, de sa prédilection :

*Parler aux **jeunes** et leur dire que **Dieu est Amour** : qu'Il les aime. Il aime chacun comme s'il était unique.*

Et ainsi elle sollicite d'autres jeunes : *Toi aussi **fais quelque chose de beau pour les autres**, découvre le trésor qui est en toi et autour de toi. Fais quelque chose de beau : je ne suis pas seule, Dieu est en moi.*

Et enfin, "**me voici**" pour **livrer sa vie**, comme Jésus, et en suivant son Maître et Seigneur **invoquer le pardon** pour qui la tuait.

C'est le moment suprême préparé pendant toute sa vie et surtout dans la dernière période lorsqu'elle écrivait : "*Vivre disponible **jusqu'à donner sa vie pour le Christ***".

Le 6 juin 2000 elle écrit avec le sang sa donation totale au Seigneur Jésus, son Seigneur et son Époux.

Mystère de la vie de Sœur Maria Laura : un pain qui est rompu, pour être nourriture et aliment pour ses frères et sœurs, pour les jeunes.

"Charité véritable" disait le Cardinal Semeraro. Mystère de l'Amour qui après avoir donné pendant toute sa vie, elle voit venir la dernière heure où elle donne son propre corps, son propre cœur, en le transformant dans un corps rompu, un cœur transpercé... comme son Seigneur.

Devenue conforme à Lui, jour après jour, **elle est le Rayon de lumière** qui déchire les ténèbres du mal et, comme Jésus sur la Croix, elle demande le pardon pour qui la frappe à mort.

Pardonne-leur.

Pardon, don pour... : porte ouverte pour une vie nouvelle...

L'Évêque de Côme commentait ainsi :

« Une douce figure, une religieuse Fille de la Croix, que j'ai d'ailleurs eu l'honneur de rencontrer et aussi de fréquenter.

Je dois dire que c'est une femme tout à fait simple... **parce que les saints sont simples.**

Entièrement consacrée au service de l'éducation des jeunes.

Cette femme nous enseigne **que la sainteté n'est pas faite d'actes héroïques**, mais de **beaucoup d'amour...** dans le quotidien.

Le martyr est un don de Dieu, donc c'est Dieu qui le donne, mais on se prépare dans le don continu de soi : le martyr de la fidélité, le martyr de la patience, le martyr de la continuité dans l'épreuve, etc..... Donc de nombreuses formes de martyr et nous sommes tous concernés parce que ce sont des voies de sanctification.

Il ajoute :

« Je voudrais souligner une dimension plus large qui est le contexte vital dans lequel notre Bienheureuse a été préparée à vivre la vie chrétienne, la vie consacrée et le martyre, c'est l'Église de Como, une Église qui a connu une grande floraison de sainteté.

Je voudrais mentionner certaines personnes, précisément parce que les ***Saints se cherchent, les Saints marchent ensemble***. Nous ne devenons pas des Saints par nous-mêmes et seuls, mais ensemble : les Saints se cherchent les uns les autres ».

Il a, ensuite, mentionné les Saints du Diocèse récemment canonisés ...

Et le mois à venir sera proclamé Saint le Bienheureux Luigi Scalabrini, l'Apôtre des Migrants, né dans un village du Diocèse...

Et l'Évêque a ajouté : « Le sang des martyrs ainsi que l'ardente charité de tous les amis de Dieu sont des semences de nouveaux chrétiens.

Que peuvent donc attendre un Évêque et ses chrétiens au sein d'une telle Église ? Je crois qu'une nouvelle floraison de printemps est réservée à notre Église et ***à toutes les Églises*** si nous savons faire fructifier, par nos œuvres, la vie chrétienne, à l'image de ces frères et sœurs qui deviennent un modèle, un guide, un rayon de lumière.

J'ai voulu les indiquer pour vous faire remarquer que ***la sainteté est un don de Dieu dans un contexte d'Église où l'Esprit Saint continue aujourd'hui à accomplir des merveilles*** grâce à la libre adhésion de tant de fils et filles de Dieu. »

L'Évangile nous dit encore : ***Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir.***

Que ce soit ainsi pour nous tous et pour nous toutes !